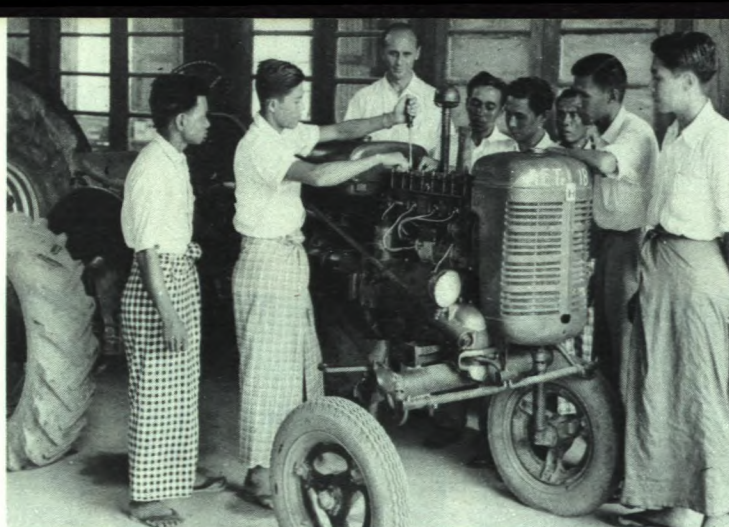




Office national du film



En Birmanie: instructeur canadien avec un groupe d'étudiants.

Un membre de l'Office technique des pêches du Canada examine un filet de pêche non loin de l'entreprise nationale, à Ceylan.

Mais il n'y a pas de raccourci sur la voie de l'essor économique, et il reste encore bien du chemin à parcourir. Il est vrai que les revenus nationaux s'accroissent chaque année de 3 à 5 p. 100 suivant les pays, mais la population ne reste pas stationnaire; elle augmente d'environ 2 p. 100 par an. Ce pourcentage ne semble pas excessif, mais traduit en chiffres absolus, il montre qu'aujourd'hui le Sud et le Sud-Est asiatiques comptent au bas mot 100 millions d'âmes de plus qu'ils n'en avaient en 1950. C'est pourquoi une production accrue n'a pu encore modifier sensiblement le revenu annuel moyen. Le Plan a pour objectif le relèvement des normes moyennes d'existence, mais il faut pour cela accélérer considérablement le rythme de l'expansion économique.

Les structures sous-jacentes à cette accélération ont été établies dans nombre de pays au cours de la dernière décennie. Dans toute la région à l'étude, une planification méthodique est en cours, et on a une partie de la main-d'œuvre qualifiée et des biens d'équipement indispensables, grâce en grande partie au Plan de Colombo. Aujourd'hui, des millions d'habitants de l'Asie savent que leur sort peut être amélioré, car ils peuvent compter sur l'aide des pays plus avancés. La mise en œuvre du Plan a prouvé que nations possédantes et démunies peuvent collaborer librement au relèvement des niveaux de vie.



A l'œuvre sur un des chalutiers canadiens, à Ceylan.